

Plus d'auxiliaires pour moins d'intrants

Groupe 30 000 Le Gaec Augereau, à La Poitevinière, travaille depuis des années sur la réduction de l'usage des produits phytosanitaires sur son verger. Pour cela, il cherche particulièrement à favoriser les auxiliaires de culture.

C'est dans un souci de transparence vis-à-vis de ses clients que le Gaec Augereau souhaite diminuer l'usage des produits phytosanitaires.

« Nous discutons beaucoup avec la clientèle sur notre manière de travailler », explique Joël Augereau, un des 2 associés du Gaec. À La Poitevinière, l'exploitation compte 10 ha de pommiers, 4,7 ha de poires et 1,5 ha de petits fruits (prunes, pêches, abricots, noix et noisettes). Le Gaec vend 40 à 50 % de ses pommes et 20 % de ses poires au détail. « Nous cherchons à être le plus propres possible avec la nature. » C'est dans cette logique qu'il fait partie du groupe 30 000 Fermes Écophyto arboriculture. D'une manière générale, les arboriculteurs utilisent des produits « plus doux issus du biocontrôle. On incorpore de plus en plus de produits bio dans nos programmes ».



Joël et Jean-Yves Augereau, les 2 frères associés du Gaec Augereau, font la part belle à la biodiversité pour développer la lutte intégrée.

Au-delà de cette baisse de l'usage des phytos, le Gaec travaille sur 2 axes : favoriser les auxiliaires de culture et le désherbage mécanique.

Le verger a l'avantage d'être entouré de beaucoup de haies.

« Il y a 3-4 ans, nous avons planté 1 km de haies », note l'agriculteur. Une cinquantaine de nichoirs sont installés dans tout le verger. « Chaque année, 80 % des nichoirs sont habités. » Les mésanges contri-

buent activement à limiter le nombre d'insectes phytophages comme les chenilles ou les vers de la pomme. Les 2 frères associés, Joël et Jean-Yves Augereau, ont aussi installé des nichoirs à osmies. « Les nichoirs sont toujours remplis. Ces abeilles sauvages favorisent la pollinisation. Depuis 1968, quand mon père s'est installé, il y a toujours eu des abeilles. »

IMPLANTER DES BANDES FLEURIES

Pour favoriser la venue des auxiliaires de culture, des bandes fleuries ont été mises en place aux abords du verger. « De manière à ce que l'on puisse quand même traiter avec les insecticides. » En plus, sur plus d'un hectare - des parcelles où des arbres ont été arrachés -, à l'intérieur du verger, les arboriculteurs ont semé de la phacélie, du sarrasin et du trèfle. « Toutes les plantes mellifères attirent les insectes ». Difficile de mesurer l'impact de ces implantations. « J'ai vu de nouveaux insectes. Comme de très gros syrphes. » Joël Augereau note moins de pression du puceron, cette année.

Pour limiter les acaricides, des

typhlodromes sont naturellement présents dans le verger. Ces acariens permettent de maîtriser les acariens rouges. « Nous les avons apportés il y a des années dans le verger et avons appris à les préserver. » Aujourd'hui, les agriculteurs, si besoin, favorisent leur implantation à partir des parcelles les plus pourvues. « Il nous suffit de prélever des rameaux en début d'été pour les incorporer dans les nouvelles plantations ».

Autre chantier en réflexion : le désherbage. Le Gaec limite au maximum la bande à désherber : « on fait un passage 2 fois/an sur 30 à 40 cm sur le rang. » Avec la fin annoncée du glyphosate, les 2 associés vont passer au désherbage mécanique. Conscients que le désherbage mécanique sera toujours plus coûteux et chronophage que le désherbage chimique, ils cherchent un compromis satisfaisant. « On veut un outil robuste et qui soit rapide d'intervention ». Leur choix s'est arrêté sur un matériel de la marque Braun. Au printemps prochain, il devrait rejoindre l'exploitation.

H.R.

Diminuer l'usage des produits phytos

Un groupe 30 000 Fermes Écophyto arboriculture a été créé en juillet 2018. Il regroupe 22 arboriculteurs (10 du Maine-et-Loire, 9 de Loire-Atlantique et 3 d'Ille-et-Vilaine). Tous produisent des pommes à couteau. L'objectif du groupe : diminuer l'usage des produits phytosanitaires dans les vergers de pommiers. À l'origine du groupe : le GDFA (Groupe de développement en arboriculture fruitière).

L'IFT (indice de fréquence de traitement) moyen du groupe est entre 20 et 21 conventionnel et bio confondu. « En moyenne, dans un verger de pommiers, il est aux alentours de 35. Les arboriculteurs travaillent depuis des années sur la baisse des phytos », souligne Benoît Foucault, un des animateurs du groupe, conseiller agronomie-arboriculture à la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.

Au-delà de la baisse de l'usage de produits de synthèse, les arboriculteurs souhaitent en priorité réduire l'usage des agents chimiques reconnus CMR (cancérogènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction). Dans une volonté de « préserver la santé des applicateurs et des consommateurs en cas de résidus. »

Autre thème abordé par le groupe : obtenir des pommes avec zéro résidus. Chaque année, des analyses sont réalisées sur les variétés précoces et tardives

de tous les vergers membres du groupe. « Tous les fruits sont bien en-dessous des limites autorisées. Il peut rester quelques traces mais on arrive toujours à comprendre l'origine. »

Le puceron cendré fait partie des principaux ravageurs dans les vergers de pommiers. « Il engendre l'utilisation d'insecticides. » C'est pour cette raison que les pomiculteurs travaillent aussi sur cette problématique. Ils utilisent des produits de biocontrôle plus ou moins efficaces. « Certains vont épandre des huiles blanches. L'huile forme une pellicule sur l'écorce de l'arbre qui va asphyxier les œufs des pucerons », commente le conseiller agronomie. Anthonomes, hoplocampes, carpocapses... Avec le réchauffement climatique, les arboriculteurs voient de plus en plus d'insectes ravageurs sur leurs vergers. « Par exemple, dans nos régions, avec le changement climatique, on constate 2 cycles de vie pour le carpocapse. Dans le Sud, ils en sont à 3... »

Dernier chantier important du groupe : la gestion du sol. On travaille sur l'entretien du sol et aussi sur le désherbage. « Le désherbage mécanique est étudié de près. » Il engendre un coût entre le temps et la main-d'œuvre mobilisée. « Les arboriculteurs cherchent des outils les plus efficaces et rapides... »

Contre la tavelure

La tavelure est la principale maladie du pommier. Sa prophylaxie entraîne de nombreux traitements. Le Gaec Augereau utilise le modèle de prévision basé sur les données météorologiques RIMpro et le bulletin de santé du végétal pour optimiser les traitements préventifs. « On andaine et broie les feuilles du verger pour détruire l'inoculum existant. » Le Gaec développe aussi des variétés résistantes à la tavelure comme la gold rush, l'opal, la clochard ou reinette grise du Canada...



Calcaire d'Ambillou
amendement calcaire
www.calcaire-ambillou.fr

Amendement matière organique
agriculture & viticulture

06 24 29 24 78
Anthony PERCHER - 49700 AMBILLOU-CHÂTEAU

Chaux humide
Fumier bovin, et compost bovin* *agréé BIO
Compost de champignonnière
+ Livraison


